

12^e Rendez-Vous de la Mondialisation

Les États-Unis dans la mondialisation

Mercredi 17 décembre 2008
Paris, Centre d'analyse stratégique

Les termes du débat

Les États-Unis se sont, au cours du 20^e siècle, imposés comme *la* superpuissance, en exerçant une large domination dans les domaines stratégique, militaire, économique, financier ou encore culturel. Ce pays connaît cependant, ces dernières années, des déboires militaires, une érosion de sa position économique et commerciale face aux émergents, et, plus récemment, une crise financière majeure. Ces différents éléments sont venus nourrir l'idée que l'orée du 21^e siècle pourrait voir s'amorcer la fin de cette domination globale, ou à tout le moins, que les États-Unis se situeraient désormais à un carrefour de leur histoire. L'arrivée d'une nouvelle administration apparaît dès lors comme la pierre d'angle d'une réflexion sur le sort de la puissance américaine.

Il n'est, tout d'abord, pas exclu que la nouvelle présidence démocrate ait des conséquences sur les relations diplomatiques et la stratégie extérieure des États-Unis. Quelles sont, par exemple, les réorientations à attendre en matière de politique étrangère ? Quels pays seront concernés ? À l'inverse, quelles options seront confirmées ?

Les États-Unis sont également les tenants d'une culture largement diffusée de par le monde. En la matière, les Européens ne manquent pas de leur reprocher tant leur impérialisme que l'indigence de leur production. Quelle est la réalité de ce paradoxe ? Remettant en cause de nombreux préjugés, certains auteurs suggèrent que la domination de ce système culturel n'a pas que l'argent, et notamment les fonds privés, comme seul moteur et se caractérise avant tout par sa capacité à se renouveler.

Sur un plan plus explicitement économique, les États-Unis semblent avoir pleinement intégré le principe de la « destruction créatrice ». À la différence de l'Europe et du Japon, ce pays ne se signale pas par un attachement sans faille à la défense de ses « grands champions » industriels. Si elles comptent dans leurs rangs des entreprises ayant une longue histoire, les firmes multinationales américaines de premier plan sont également – et peut-être surtout – des entreprises relativement récentes, issues de secteurs à haute technologie. Sur quoi repose cette particularité ?

Enfin, dans le domaine financier, bien que déficitaires en termes de compte courant, les États-Unis ont, jusqu'à présent, assuré un rôle d'intermédiation actif, en transformant les entrées de liquidités étrangères (sous forme surtout d'obligations du Trésor et privées) en investissement direct vers le reste du monde et notamment vers les pays émergents. La forte rentabilité du capital américain, à l'origine des flux de capitaux étrangers entrants, a jusqu'ici constitué un facteur clé de la stabilité financière mondiale. Cette mécanique est-elle remise en cause aujourd'hui ? Quelles en seraient les conséquences ?